Cahiers Africains de Rhétorique

ISSN 2790-6108 | E-ISSN 2790-6116

AVIS DE LICENCE / LICENCE NOTICE

Version accompagnée de cet avis : 3 octobre 2026

CC BY-NC-ND 4.0

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification

Avec l'autorisation déclarée par la revue au nom des titulaires des droits, cette version est proposée sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International.

Vous pouvez partager le document, sans usage commercial, en citant les auteurs et la revue, en indiquant la source et en fournissant un lien vers la licence. Cette licence ne permet pas de diffuser une version modifiée du document.

Les autorisations valablement accordées lors des diffusions antérieures, notamment sous CC BY-NC 4.0, restent applicables et ne sont pas retirées par cet avis. Les mentions antérieures figurant dans les pages originales ci-après sont conservées à titre historique.

Les auteurs conservent leurs droits. Le contenu scientifique et la pagination des pages originales sont intégralement préservés.

ENGLISH

With the journal's stated authorization from the rights holders, this version is offered under CC BY-NC-ND 4.0. You may share it for noncommercial purposes, crediting the authors and journal and linking to the licence. Distribution of modified versions is not permitted under this licence.

Permissions already validly granted for earlier distributions, including under CC BY-NC 4.0, remain in force. This notice does not revoke them. Earlier licence statements in the following original pages are retained as historical information. The original scientific content and printed pagination are preserved.

Texte de la licence / Licence terms

https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

L'expression de la métonymie chez Henri Lopes

The expression of metonymy in Henri Lopes

Sidoine RomaricMoukoukou
Université Marien Ngouabi, Congo
sidoine.moukoukou@umng.cg
https://doi.org/10.55595/srm

Date de réception : 15/03/2022 **Date d'acceptation :** 20/05/AA **Date de publication :** 30/07/2022

Résumé : La présente étude porte sur l'expression de la métonymie chez Henri Lopes. L'analyse de ce procédé stylistique occupe une place de choix dans l'œuvre romanesque de l'écrivain congolais, à travers l'emploi de diverses expressions métonymiques des lieux, des œuvres artistiques, des boissons, des auteurs et des œuvres littéraires, ainsi d'autres types d'expressions métonymiques bien répertoriées dans les productions littéraires lopésiennes. Tous ces nombreux emplois figurés qui sont pris dans notre corpus inscrivent les textes de fiction de Henri Lopes dans l'optique de l'esthétique de la création littéraire. Ces expressions métonymiques servent à l'embellissement du référent.

Mots-clés : Etude ; Expression ; Métonymie ; Œuvre romanesque ; Procédé stylistique.

Abstract : This study focuses on the expression of metonymy in Henri Lopes. The analysis of this stylistic process occupies a prominent place in the novelistic work of the Congolese writer, through the use of various metonymic expressions of places, artistic works, drinks, authors and literary works, as well as other types of metonymic expressions well listed in Lopesian literary productions. All these numerous figurative uses that are taken from our corpus place the fictional texts of Henri Lopes in the perspective of the aesthetics of literary creation. These metonymic expressions serve to embellish the referent.

Keywords : Study ; Expression ; Metonymy ; Fictional work ; stylistic process.

Introduction

De nombreux écrivains fondent leur écriture sur des images relevant, entre autres, de la sémantique de la métonymie. Parmi ces écrivains, figure en bonne place l'écrivain congolais Henri Lopes. Celui-ci se sert d'un certain nombre de termes lexicaux liés aux expressions métonymiques. C'est dans ce contexte que nous nous proposons de mener une étude lexicale des relations de cette figure de style dans ses textes de fiction. De nombreux chercheurs et critiques littéraires ont consacré leurs travaux à l'analyse des productions littéraires de Henri Lopes, sous des aspects thématiques et formels. Au nombre des textes critiques de référence, nous citons ceux de A. Chemain (1977, pp. 73-75), L. Fernando (1980, pp. 406-408), A. Rouch (1984), G. Daninos (1987), A.-S. Malanda (1987), A. Chemain (1988, pp. 123-128), B. Makolo Muswaswa (1989), P. Kouzonzissa (1991), A. Chemain et B. Mouralis (1994, pp. 168-174), A.-P. Bokiba et A. Yila (2002), L. Troh-Gueyes (2005), L. Moudileno (2006), P. Nzete (2008) et S. R. Moukoukou (2015 ; 2018a, pp. 449-464 ; 2018b, pp. 17-35 ; 2018c, pp. 09-24 ; 2018d, pp. 79-103 ; 2018e, pp. 21-36 ; 2019a ; 2019b, pp. 103-134 **;** 2020, pp. 507-525 et 2021, pp. 161-170). A l'instar d'autres procédés stylistiques, la métonymie a déjà fait l'objet de plusieurs travaux de plusieurs auteurs, tels que A. Henry (1971), O. Ducrot et T. Todorov (1972), M. Le Guern (1973), P. Fontanier (1977), J. Tamine (1979), M. Bonhomme (1987), U. Eco (1988), G. Molinié et M. Aquien (1996), N. Laurent (2001), M. Pougeoise (2001), N. Ricalens-Pourchot (2003), B. Dupriez (2003) et C. Fromilhague (2010). Dans cette étude, nous tenterons de répondre aux questions suivantes : Quelles expressions métonymiques sont-elles employées par l'auteur ? Comment cette figure de style est-elle mise en œuvre dans ses textes de fiction ? A ces questions, nous proposons les hypothèses ci-après :

- Les expressions métonymiques sont diversement employées par Henri Lopes dans ses productions littéraires.
- Cette figure de style est mise en œuvre, à travers les expressions métonymiques des lieux, des œuvres artistiques, des boissons, des auteurs et des œuvres littéraires.

Ainsi, nous allons recourir à l'approche stylistique pour conduire notre réflexion. Dans un premier temps, outre l'étude du cadre conceptuel et méthodologique, nous mettrons un accent sur l'analyse des expressions métonymiques des lieux ; ensuite, nous accorderons un intérêt particulier à l'examen de celles des œuvres artistiques ainsi que des noms des boissons, des auteurs et des œuvres littéraires ; enfin, nous examinerons d'autres types d'expressions métonymiques répertoriées dans les romans lopésiens.

1. Étude conceptuelle de la métonymie

Pour S. R. Moukoukou (2015, p. 283), la métonymie est une figure de style qui consiste à remplacer, dans le cours d'une phrase, un substantif par un autre, ou par un élément substantivé, qui entretient avec lui un rapport de contiguïté et peut être considéré comme équivalent sur l'axe paradigmatique du discours. Faisant partie « des procédés expressifs qui permettent d'opérer un changement dans le sens des mots » (M. Cressot, 1971, p. 61), la métonymie est « un procédé de langage par lequel on exprime un concept au moyen d'un terme désignant un autre concept qui lui est uni par une relation nécessaire » (P. Kouzonzissa, 1991, p. 303). En d'autres termes, la métonymie consiste à remplacer un mot par un autre mot appartenant au même ensemble, et entretenant avec le premier une relation de substitution logique évidente. C'est ainsi qu'on évoque l'effet pour la cause, le contenant pour le contenu et inversement, le lieu où une chose se fait pour la chose elle-même, l'abstrait par le concret et vice-versa, le signe pour la chose signifiée, le genre pour l'espèce et réciproquement, la partie pour le tout, le nom de la matière dont un objet est fabriqué pour l'objet lui-même, l'artiste pour l'œuvre, la ville pour ses habitants, la localisation pour l'institution qui y est installée… Alors que la métaphore opère sur des réalités ressemblantes néanmoins éloignées l'une de l'autre (d'où son caractère marquant), la métonymie met au contraire en jeu des éléments habituellement voisins dans la langue. Ainsi, l'on parle de la métonymie comme d'une « figure du voisinage » (P. Bacry, 1992, p. 80), car elle s'appuie toujours sur une relation logique et conventionnelle entre les termes substitués. Après ces quelques aspects définitionnels de la métonymie, nous présentons ici le corpus de notre étude.

2. Données méthodologiques : présentation du corpus

Pour cette étude, nous n'avons retenu que quatre (04) romans de l'auteur, parus tous à Paris (France) aux éditions du Seuil et Gallimard : *Le Chercheur d'Afriques* (1990) ; *Sur l'autre rive* (1992) ; *Dossier classé* (2002) et *Une enfant de Poto-Poto* (2012). Ces différents textes de fiction lopésiens seront ainsi abrégés comme suit : *LCDA.* : *Le Chercheur d'Afriques* ; *SLAR. : Sur l'autre rive* ; *DC. : Dossier classé* et *UEDPP.* : *Une enfant de Poto-Poto*. Ces abréviations seront aussi suivies du numéro de la page pour indiquer toutes les références bibliographiques y relatives. Après cette présentation de notre corpus, nous analysons les expressions lexicales de la métonymie, selon les circonstances, répertoriées chez Henri Lopes.

3. Expressions lexicales de la métonymie des lieux

Dans ses textes de fiction, l'écrivain congolais Henri Lopes emploie plusieurs unités linguistiques pour métonymiquement désigner, tantôt le quartier ou la ville, tantôt ses habitants. En témoignent ces séquences narratives de *Une enfant de Poto-Poto* :

1. Pour **Bacongo**, Youlou a été victime des ndokis, nos sortilèges (*UEDPP.*, p. 64),
2. Malgré le couvre-feu, **Brazza** continuait à danser. C'était l'année du boucher (*UEDPP.*, p. 102),
3. Le lendemain, **Brazzaville** avait retrouvé son apparence des jours précédents (*UEDPP.*, p. 124).

A la lumière de ces trois (03) occurrences, il s'agit en effet d'une bonne partie des habitants d'un des quartiers de Brazzaville – Bacongo – qui pensent que la chute du Président abbé, Fulbert Youlou, pendant la Révolution d'août 1963 ne s'explique pas par un simple soulèvement populaire des syndicalistes et des soldats congolais qui marchèrent sur la prison, puis sur le palais présidentiel, se tenant par le bras, mais elle est due à des envoûtements des « Bangalas, ces damnés nordistes »[1] qui lui auraient jeté un mauvais sort. Ainsi, en dépit du couvre-feu instauré par les nouvelles autorités pendant cette période révolutionnaire, suivie de l'affaire Pouabou, Matsocota et Massoueme – trois cadres : le président de la cour suprême, le procureur général et un journaliste enlevés de nuit, sous le regard impuissant de leurs femmes et au milieu des hurlements de leurs enfants terrorisés, emportés par des hommes en uniforme –, les Brazzavillois ne cessaient de fréquenter les bars dancing pour se défouler. Par métonymie, la ville ainsi que le quartier désignent en somme les habitants de Brazzaville en général, ceux de Bacongo.
Dans le même sillage, la narratrice lopésienne, Kimia dans ce roman, désigne par métonymie les autorités congolaises, lorsqu'il s'agit d'envoyer les étudiants (congolais) poursuivre les études supérieures dans des universités occidentales :

4. Le **Congo** ne peut pas ouvrir une université et continuer à envoyer ses étudiants à l'étranger (*UEDPP.*, p. 92).

De même, la narratrice de *Sur l'autre rive* désigne par métonymie les habitants de Brazzaville par *« Brazza »* elle-même calme, tranquille et moins mouvementée, de jour comme de nuit, à cause des troubles sociopolitiques qu'a connu le pays. Ainsi, la cité ressemblait à un gros village triste et endormi :

5. Tout l'après-midi, **Brazza** avait somnolé sous la lumière pâle de saison sèche (*SLAR.*, p. 146).

Cette idée est aussi renchérie par le narrateur de *Dossier classé*, grâce aux expressions métonymiques désignant le contenu par le contenant, c'est-à-dire les habitats de Quartier Latin par le quartier, ceux qui travaillent dans une ambassade par l'ambassade et les habitants de Likolo par Likolo. Les passages qui suivent l'illustrent clairement :

6. **Le Quartier Latin** n'a cessé d'en voir durant le quart de siècle qui a suivi (*DC.*, p. 80),
7. J'ai cherché mon carnet d'adresses. **L'ambassade** m'avait donné un numéro de téléphone à appeler en cas d'urgence (*DC.*, p. 179),
8. Son Excellence est modeste, susurra Mowudzar. Tous les matins, Son Excellence court des kilomètres. **Tout Likolo** vous le dira (*DC.*, p. 189).

Les expressions lexicales de la métonymie des lieux d'habitations ne sont pas les seules utilisées par l'écrivain congolais dans ses récits ; il emploie bien d'autres encore : celles de la métonymie des œuvres artistiques.

[1] Henri Lopes, *Une enfant de Poto-Poto*, op.cit., p. 64.

4. Expressions lexicales de la métonymie des œuvres artistiques

Dans ses récits, Henri Lopes utilise aussi des expressions lexicales de la métonymie des œuvres artistiques, à travers des titres des chansons, des œuvres phonographiques et/ou musicales par des groupes musicaux ou des orchestres. C'est le cas de « *Indépendance cha-cha* » qui est l'un des succès de l'orchestre *« African Jazz »*, composé pour célébrer, un mois et demi plus tôt, l'indépendance du Congo belge, l'ancien Zaïre et actuellement la République Démocratique du Congo (R.D.C.). Les passages ci-après, extraits de *Une enfant de Poto-Poto*, le soulignent bien :

9. Les haut-parleurs de la terrasse braillaient ***Indépendance cha-cha !*** (*UEDPP.*, p. 16),
10. Sans plus attendre, Pélagie et moi nous sommes levées pour danser ensemble ***Indépendance cha-cha*** (*UEDPP.*, p. 21).

Bien plus, l'écrivain congolais emploie une autre expression métonymique, *« Soki olingui ambiance »* – littéralement *« Si tu veux l'ambiance »* – traduisant le titre d'une des rumbas de l'orchestre *« Les Bantous de la Capitale »* des années cinquante. On la jouait non seulement dans la plupart des bars de Poto-Poto, de Bacongo, de Kinshasa (en RDC), mais aussi jusqu'à Bruxelles (en Belgique). C'est l'un des airs les plus aboutis dans l'histoire de la création musicale congolaise, ainsi que l'atteste le passage que voici tiré de *Une enfant de Poto-Poto* :

11. L'orchestre des Bantous de la Capitale a ouvert le bal par ***Soki olingui ambiance,*** une rumba des années cinquante (*UEDPP.*, p. 18).

En outre, le même orchestre est aussi désigné par des expressions métonymiques telles que « *Ziboula makolo, mama* » et « *Massoua akéï* » – littéralement et respectivement *« Ouvre tes jambes, ma chérie »* et *« Le bateau s'éloigne »* – qui sont, entre autres de plus belles créations musicales des *« Bantous de la Capitale »*. En témoignent ces deux séquences narratives de *Une enfant de Poto-Poto* :

12. L'orchestre a entonné ***Ziboula makolo, mama*** (…), un autre succès, un grivois, qui émoustillait nos parents. (…) Le temps de discutailler et les dernières notes de ***Ziboula makolo, mama***, nous ont sauvées (*UEDPP.*, pp. 20-21),
13. L'expulsion de Franceschini a eu lieu l'année de ***Massoua*** *(...).* ***Massoua*** fut une année aigre-douce (*UEDPP.*, p. 115).

Le narrateur de *Dossier classé* emploie la même image pour désigner des œuvres phonographiques ou musicales par les titres des chansons d'un certain Tino Rossi, le chanteur de charme de la jeunesse de Tante Elodie qui s'est étonnée de son neveu Lazare Mayélé qui ne sait pas qui était cet artiste musicien :

14. Pour mieux m'expliquer, elle s'est mise à fredonner l'un de ses succès, ***Tchi-Tchi***, en fermant les paupières et roulant des *r* (*DC.*, p. 198).

Par ailleurs, plusieurs autres expressions métonymiques indiquant divers autres titres des chansons par des groupes musicaux ou des orchestres sont également employées par l'écrivain congolais dans son œuvre romanesque. On le voit clairement dans *Sur l'autre rive* et *Une enfant de Poto-Poto*. C'est le cas de titres de chansons tels que *« Félicité », « Atandélé », « Na yébi yo », « Mokolo na kokoufa », « Makambo Mibalé », « Para Fifi », « Nakomi tounaka »* ou *« Tongo étani na mokili ya Congo »* des grands musiciens ou orchestres comme Franklin Boukaka, Jean Serge Essous, Nino Malapet, Franco, *Les Bantous de la Capitale*, *Le Tout Puissant OK Jazz* et bien d'autres qui ont marqué l'histoire de la musique congolaise des années cinquante. Voici les séquences narratives qui illustrent ces usages :

15. Dès les premières notes de ***Félicité,*** les bougies de mon enfance se sont rallumées. Ce succès des années cinquante n'a pas vieilli (*SLAR.*, p. 46),
16. Dès les premières notes du morceau suivant, je reconnais les accords d'***Atandélé,*** qu'on pourrait traduire par ***Quoi qu'il arrive*** (*SLAR.*, p. 47),
17. La hi-fi rendait à merveille la voix grave de Franco. Il chantait ***Na yébi yo*** dont, en réfléchissant un peu, je pourrais retrouver avec précision la date de création (*SLAR.*, p. 65),
18. Il y aurait l'année de ***Para Fifi***, celle de ***Makambo Mibalé***, celle de ***Mokolo na kokoufa***, celle de ***Massoua,*** celle de ***Nakomi tounaka***, etc. (*UEDPP.*, p. 104),
19. Quelqu'un a entonné ***Tongo étani na mokili ya Congo*** (…) (*UEDPP.*, p. 116),
20. Lorsque le flot des passagers s'est dirigé vers la passerelle de l'avion, nous avons entonné ***Massoua akéï*** (…) (*UEDPP.*, p. 116),
21. Nous avons fait bisser ***Massoua*** et ***Mokolo na kokoufa***, nos deux rumbas préférées (*UEDPP.*, pp. 123-124),
22. Pélagie et Franceschini ouvrir le bal au rythme de ***Para Fifi,*** un autre grand succès des années cinquante, ou du début des années soixante. Franceschini l'adorait. (…) Qui peut résister à l'enivrement de ***Para Fifi*** ? Même pas moi, malgré mon long séjour sur un autre continent (*UEDPP.*, p. 184).

Dans la même optique, nous relevons aussi des cas d'expressions métonymiques indiquant des groupes musicaux ou des orchestres par des titres des chansons utilisés par l'écrivain congolais dans ses productions littéraires. Dans *Une enfant de Poto-Poto*, la narratrice Kimia montre que les musiciens sont remplacés par l'orchestre *« Les Bantous de la Capitale »* d'Essous et de Nino Malapet ou par les animateurs des bars-dancing. Ainsi nous le montrent les extraits textuels qui suivent :

23. Nous n'avions pu nous placer en face de l'orchestre. La soirée, animée par **Les Bantous de la Capitale,** l'orchestre d'Essous et de Nino Malapet**, avait attiré un public inhabituel** (*UEDPP.*, p. 17),
24. L'orchestre **des Bantous de la Capitale a ouvert le bal** par *Soki olingui ambiance*, une rumba des années cinquante (*UEDPP.*, p. 18),
25. **L'orchestre a entonné** *Ziboula makolo, mama* (…), un autre succès, un grivois, qui émoustillait nos parents (*UEDPP.*, p. 20),

26. Quelqu'un a entonné *Tongo étani na mokili ya Congo, « Le matin se lève sur le Congo »,* un hymne entraînant **des Bantous** que la radio diffusait chaque jour avant les bulletins d'informations (*UEDPP.*, p. 116).

Nous relevons également dans le roman *Sur l'autre rive* des expressions employées par métonymie. Par exemple, la narratrice remplace les musiciens par l'orchestre *« Les Bantous de la Capitale »*, invité à agrémenter la soirée par leurs chansons magiques et envoûtantes, à l'occasion de la fête organisée par le premier citoyen du pays au palais du peuple :

27. Plus que les alcools bruns, ou dorés et pétillants, c'était **l'orchestre des Bantous**, convié pour rehausser la soirée, qui avait réussi, avec deux ou trois mélodies de leur répertoire, syncopées avec magie, à faire tourner les têtes et à griser les esprits (*SLAR.*, p. 130).

Enfin, dans *Le Chercheur d'Afriques,* le narrateur André Leclerc emploie les expressions du même procédé de style pour désigner les titres des chansons par les orchestres et les œuvres phonographiques. Certains sont réels ; et d'autres, fictifs. Nous pouvons citer, entre autres titres *« Tiger Rag, Guitar Boogie »* et *« Si tu vois ma mère »*. Les passages suivants font ressortir ces images métonymiques :

28. La pause fut courte. **L'orchestre** drogué par le rythme a entrepris aussitôt ***Tiger Rag***, puis ***Guitar Boogie***. Deux fois chaque morceau et, quand nous crûmes les musiciens épuisés, ils en entamèrent un autre (*LCDA.*, p. 152),
29. Le saxophoniste, le visage concentré, jouait ***Si tu vois ma mère***. Un air lent et enroulant comme les lacets d'une fumée de cigarette (*LCDA.*, p. 160).

Outre les expressions lexicales de la métonymie relatives des œuvres artistiques, phonographiques et/ou musicales présentes dans les récits lopésiens, l'écrivain congolais se sert également de bien autres : celles des boissons, des auteurs et des œuvres littéraires.

5. Expressions lexicales de la métonymie des boissons, des auteurs et des œuvres littéraires

Dans ses créations littéraires, les expressions lexicales de la métonymie portent aussi sur les noms certaines denrées, notamment les boissons consommées massivement en République du Congo, telles que *« Primus »* ou *« Heineken »*. Nous les retrouvons dans les passages textuels ci-après :

30. Excuse-moi, ma sœur, je n'ai trouvé que de la **Primus** dans le frigidaire (*SLAR.*, p. 119),
31. Il a montré la bouteille de **Primus** et a émis un commentaire sur les dangers de la bière (*SLAR.*, p. 121),
32. Je n'avais pas fait de provisions depuis plusieurs jours et mon frigidaire était vide. Elle dut se contenter d'une **Primus** (*SLAR.*, p. 188),
33. De la bière. **Primus** pour les uns, Polar ou **Heineken** pour les autres. Il y avait les partisans de la **Heineken** « cravatée ». Moi c'était de la limonade (…).

Sauf de la part de Floribert. Lui non plus ne buvait pas d'alcool, mais du Canada Dry (*UEDPP.*, p. 19),

34. Nous avons siroté, elle sa **Primus**, moi ma limonade (*UEDPP.*, p. 20).

Ensuite, d'autres expressions lexicales métonymiques sont encore utilisées par l'écrivain congolais dans ses textes de fiction pour désigner les écrits poétiques ou prosaïques particulièrement d'Aimé Césaire, Sophocle, Confucius, Montaigne, Rousseau, Dostoïevski et André Gide, ou encore les auteurs eux-mêmes, lesquels sont remplacés par les noms ou les titres de leurs œuvres. Nous citons, entre autres *Et les chiens se taisaient, La Tragédie du roi Christophe, Le Cahier d'un retour au pays natal, Le Voyage au Congo, Le Contrat social, L'Idiot*. Dans le même ordre d'idées, Henri Lopes utilise également diverses expressions lexicales de ce procédé stylistique pour désigner les œuvres littéraires fictives par leurs auteurs aussi fictifs, à l'instar des *Carnets de voyages* de César Leclerc. Les séquences narratives suivantes de *Dossier classé* et de *Le Chercheur d'Afriques* en disent long :

35. Quand je traduis **Sophocle**, (…) quand je lis **Confucius, Montaigne** ou ***Le Contrat social,*** je suis aussi un fellaga (*LCDA.*, p. 207),
36. Depuis lors, j'ai eu l'occasion de lire ***L'Idiot*** et la vie de **Dostoïevski** (*LCDA.*, p. 215),
37. Il apprenait par cœur des vers de ***Et les chiens se taisaient,*** le long poème de **Césaire**, que Goma avait mis en musique et interprété un soir à la guitare, au Salon d'Orsay, à l'occasion du bal des étudiants (*DC.*, p. 66),
38. Bossuet Mayélé se récitait-il, dans l'avion qui nous menait vers Likolo, le dernier succès d'**Aimé Césaire**, ***La Tragédie du roi Christophe,*** qu'il venait de voir jouer au théâtre de l'Odéon ? (*DC.*, p. 67),
39. Etait-ce dans cette librairie que Bossuet Mayélé acheta un jour ***Le Cahier d'un retour au pays natal*** ou fut-ce plutôt dans celle de Présence africaine, qui se trouve dans la même rue, plus loin, sur la droite, au-delà du Collège de France, vers l'ancienne Ecole polytechnique ? (*DC.*, p. 81),
40. J'avais emporté ***Le Voyage au Congo*** d'**André Gide**. Dès la première page, j'ai oublié la chaleur et l'inconfort de ma chaise. **Gide** m'inspirait (*DC.*, p. 129),
41. En revenant à l'hôtel, je voulais me retrouver seul. C'était la bonne heure pour appeler Nancy à Haverford. Après, je me replongerais dans **Gide**. Les pages du ***Voyage au Congo*** que j'avais lues avaient suscité en moi l'envie de terminer ma tournée africaine par un crochet dans ce pays (*DC.*, p. 170),
42. Non seulement j'ai relu plusieurs fois de suite les ***Carnets de voyages*** de **César Leclerc,** mais encore j'en ai recopié certains passages (*LCDA.*, p. 51).

A côté des expressions lexicales de la métonymie des boissons, des auteurs et des œuvres littéraires, d'autres types d'expressions lexicales métonymiques sont répertoriées dans les romans lopésiens.

6. Autres types d'expressions lexicales de la métonymie

Les textes de fiction de Henri Lopes regorgent d'autres types d'expressions lexicales de la métonymie bien répertoriées. Si les unes se rapportent aux habitants d'une localité,

les autres sont liées aux œuvres phonographiques ou musicales. D'autres encore sont liées aux marques de voitures, de vélos, d'avions, d'appareils photographiques, ainsi qu'au contenu de boissons par leur contenant. Les séquences narratives qui suivent l'illustrent clairement :

43. Alors **tout le village** a poussé une clameur d'honneur, et les gamins ont détalé pour aller se mettre à l'abri (*LCDA.*, p. 89),
44. Parmi les disques (…), je reconnus ceux que je lui avais rapportés de mes vacances au pays. Un **Kabasalé** et le dernier succès de **Toro** (*LCDA.*, p. 35),
45. Une **Mercedes-Benz** noire à ailerons, surmontée de plusieurs antennes et aux vitres fumées, glissait doucement vers le perron en faisant chuinter les graviers (*DC.*, p. 161),
46. Pélagie leur a cloué le bec et nous sommes montées toutes les deux dans **la 2 CV** de Franceschini. (…) Floribert sur **sa Lambretta**, Barnabé sur **sa Vespa**. Mais **la 2 CV** a démarré au quart de tour. (…) Quand ils m'ont déposées et que **la 2 CV** a disparu, au croisement de la rue des Mbochis avec l'avenue de la Paix (*UEDPP.*, p. 50),
47. Le lendemain matin, j'ai informé mes parents du vol de **mon Solex** et prétendu que j'avais passé la nuit chez Pélagie (*UEDPP.*, p. 88),
48. C'est une des dernières **Caravelle**, a dit quelqu'un a côté de moi, bientôt il n'y aura plus que **des DC 8** sur la ligne (*SLAR.*, p. 187),
49. J'étais fier de mon jouet, moi. **Un Kodak** acheté avec l'argent de mon trousseau, quelques années auparavant, juste avant d'aller en vacances au pays (*LCDA.*, p. 38),
50. Tous ont commandé Il a ôté sa casquette et commandé un double whisky sans eau. Moi, **un diabolo menthe** (*DC.*, p. 141),
51. De la bière. Primus pour les uns, **Polar** ou Heineken pour les autres. Il y avait les partisans de la Heineken « cravatée ». Moi c'était de la limonade (…). Sauf de la part de Floribert. Lui non plus ne buvait pas d'alcool, mais du **Canada Dry** (*UEDPP.*, p. 19),
52. Ils m'ont invitée à m'asseoir et **à prendre un verre** avec eux (*SLAR.*, p. 55),
53. Félicité a insisté pour que je m'arrête, le temps **de prendre un verre** (*SLAR.*, p. 117),
54. Malgré la chaleur et mon envie d'aller faire la sieste, j'ai retenu Mowudzar. Il ne refusait jamais une invitation **à prendre un verre** (*DC.*, p. 211),
55. Allons **prendre un verre** à Santé Tout Brazza. Ça va nous faire oublier (*UEDPP.*, p. 87).

Ces différents exemples illustrent une mise en valeur certaine des expressions lexicales métonymiques dans la narration de Henri Lopes. Ce qui traduit aussi la diversité des références et le caractère intertextuel dont il s'est servi pour construire ses récits romanesques et exprimer son imaginaire.

Conclusion

La présente réflexion a porté sur l'étude lexicale des relations métonymiques chez Henri Lopes ; car la métonymie est un procédé stylistique opérant un changement de désignation. En effet, la métonymie est employée de façon récurrente dans les récits de

Henri Lopes. Elle porte sur les lieux, les œuvres artistiques, les boissons, les auteurs, les œuvres littéraires, ainsi que d'autres types d'expressions lexicales métonymiques répertoriées dans les romans de Henri Lopes. Tous ces nombreux emplois figurés qui sont pris en compte dans notre corpus inscrivent les textes lopésiens dans l'optique de l'esthétique de la création littéraire. Ces expressions lexicales métonymiques servent à l'embellissement du référent. Pour exprimer son imaginaire, Henri Lopes fait usage de nombreuses formes expressives relevant du style. Il serait intéressant d'en explorer quelques-unes pour mieux comprendre les motivations esthétiques de l'écrivain congolais.

Références bibliographiques

1. Corpus

LOPES Henri, 1990, *Le Chercheur d'Afriques*, Paris, Editions du Seuil.
LOPES Henri, 1992, *Sur l'autre rive*, Paris, Editions du Seuil.
LOPES Henri, 2002, *Dossier classé*, Paris, Editions du Seuil.
LOPES Henri, 2012, *Une enfant de Poto-Poto*, Paris, Editions Gallimard.

2. Ouvrages et articles d'argumentation

BACRY Patrick, 1992, *Les Figures de style et autres procédés stylistiques*, Paris, Belin, coll. « Collection Sujets ».
BOKIBA André-Patient et YILA Antoine, 2002, *Henri Lopes. Une écriture d'enracinement et d'universalité,* Paris, L'Harmattan.
BONHOMME Marc, 1987, *Linguistique de la métonymie*, Paris, Berne, New-York, Francforts-s, Main : Peter Lang.
CHEMAIN Arlette et MOURALIS Bernard, 1994, « Henri Lopes présenté par Arlette Chemain et Bernard Mouralis », in *Littératures francophones. Afrique Caraïbe - Océan indien. Dix-neuf classiques*, Paris, Clef, pp. 168-174.
CHEMAIN Arlette, 1977, « Etude de la Nouvelle Romance », in *Recherche, Pédagogie et Culture*, n° 27, Janvier-Février, p.73-75.
CHEMAIN Arlette, 1988, « Henri Lopes. Engagement civique et recherche d'une écriture », in *Notre librairie*, n° 92-93, Paris, Mars - Mai, pp. 123-128.
CRESSOT Marcel, 1971, *Le style et ses techniques*, Paris, PUF.
DANINOS Guy, 1987, *Comprendre Tribaliques de Henri Lopes*, Paris, Les Classiques africains.
DUCROT Oswald et TODOROV Tzvetan, 1972, (Sous la direction de), *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Le Seuil.
DUPRIEZ Bernard, 2003, *Gradus, les procédés littéraires*, Paris, 10/18, coll. « Domaine français ».
ECO Umberto, 1988, *Sémiotique et philosophie du langage*, Paris, PUF.
FERNANDO Lambert, 1980, « La nouvelle romance », in *Dictionnaire des œuvres littéraires négro-africaines de langue française, des origines à 1980*, sous la direction d'Ambroise Kom, Paris, Naxam/ACCT, pp. 406-418.
FONTANIER Pierre, 1977, *Les Figures du discours*, Paris, Flammarion.

FROMILHAGUE Catherine, 2010, *Les Figures de style*, Paris, Armand Colin, coll. « 128 Lettres ».
HENRY Albert, 1971, *Métonymie et Métaphore*, Paris, Klincksieck.
KOUZONZISSA Patrice, 1991, *A la recherche d'une écriture : les aspects du style d'Henri Lopes,* Thèse du Nouveau Doctorat ès Lettres et Sciences Humaines, Université de Nice-Sophia Antipolis, Nice.
LAURENT Nicolas, 2001, *Initiation à la stylistique*, Paris, Hachette.
LE GUERN Michel, 1973, *Sémantique de la métaphore et de la métonymie*, Paris, Larousse.
MAKOLO MUSWASWA Bertin, 1989, *L'univers romanesque d'Henri Lopes : structure, esthétique et idéologie*, Thèse de Littérature française et antillaise, Université Bordeaux 3, 2 vol., Bordeaux.
MALANDA Ange-Séverin, 1987, *Henri Lopes et l'impératif romanesque*, Paris, Editions Silex.
MOLINIE Georges et AQUIEN Michèle, 1996, *Dictionnaire de rhétorique et de poétique*, Paris, LGF - Livre de Poche, coll. « Encyclopédies d'aujourd'hui ».
MOUDILENO Lydie, 2006, *Parades postcoloniales : la fabrication des identités dans le roman congolais : Sylvain Bemba, Sony Labou Tansi, Henri Lopes, Alain Mabanckou, Daniel Biyaoula*, Paris, Karthala.
MOUKOUKOU Sidoine Romaric, 2015, *Les procédés d'expression dans l'œuvre romanesque de Henri Lopes*, Thèse de Doctorat Unique de Langue et Stylistique françaises, Université Marien Ngouabi, Formation doctorale « Espaces Littéraire, Linguistique et Culturel », Brazzaville.
MOUKOUKOU Sidoine Romaric, 2018a, « La comparaison et la métaphore dans l'œuvre romanesque de Henri Lopes », in *ECHANGES, Revue de Philosophie, Littérature et Sciences Humaines,* Volume 2 : Littérature-Communication, Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société, Université de Lomé (Togo), N° 011 décembre, pp. 449-464, ISSN 2310-3329.
MOUKOUKOU Sidoine Romaric, 2018b, « L'emploi des interférences linguistiques lexicales dans *Le Chercheur d'Afriques* de Henri Lopes », in *FLALY, Revue internationale de linguistique, didactique des langues et de traductologie*, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte-d'Ivoire), N° 5 second semestre, pp. 17-35, ISSN 2519-1527.
MOUKOUKOU Sidoine Romaric, 2018c, « L'emploi des néologies de forme et de sens dans *Dossier classé* de Henri Lopes », in *YOUROU, Revue semestrielle [en ligne] de sémiotique, des études et théories littéraires du Groupe de Recherches Sémiotiques-Côte-d' Ivoire (GRS-CI),* Volume 5, Numéro Varia 1, Université Félix Houphouët Boigny, République de Côte-d'Ivoire (Abidjan), Décembre, pp. 09-24, ISSN 2519-9919. Lien de la Revue : http://grs-ci.org/element.html.
MOUKOUKOU Sidoine Romaric, 2018d, « Les marques stylistiques de l'intertextualité dans *Une enfant de Poto-Poto* de Henri Lopes », in *ANNALES DE LA FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES,* publication de la FLASH, Université Marien Ngouabi, Brazzaville (Congo), N° 10 deuxième semestre, pp. 79-103, ISSN 1012-1285.
MOUKOUKOU Sidoine Romaric, 2018e, « Le discours rapporté dans *Une enfant de Poto-Poto* de Henri Lopes », in *CAHIERS DU GREMS, Revue annuelle du Groupe de Recherches en Morphosyntaxe et Sémantique,* publiée par le Parcours de Langue et Littérature Françaises (LLF), Faculté des Lettres, Arts et Sciences

Humaines, Université Marien Ngouabi, Brazzaville (Congo), N° 03 décembre, pp. 21-36, ISSN 2414-2565.

MOUKOUKOU Sidoine Romaric, 2019a, *Etude des interférences linguistiques lexicales chez Henri Lopes : L'emploi des interférences linguistiques lexicales dans l'œuvre romanesque de Henri Lopes*, Düsseldorf, Editions Universitaires Européennes, ISBN : 978-613-9-51887-6.

MOUKOUKOU Sidoine Romaric, 2019b, « Les marques de l'oralité et de l'intertextualité dans *Le Pleurer-Rire* de Henri Lopes », in *GRESLA-DL : ETUDES LINGUISTIQUES, LITTERAIRES ET DIDACTIQUES, Revue semestrielle des Sciences du Langage et Didactique des langues,* Actes des Premières Journées Scientifiques, « Langues, littérature et enseignement au Congo », publiée par le Groupe de Recherche en Sciences du langage et didactique des langues, Ecole Normale Supérieure, Université Marien Ngouabi, Brazzaville (Congo), N° 002 Juillet – Décembre, pp. 103-134, ISSN : 2664-5483.

MOUKOUKOU Sidoine Romaric, 2020, « L'expression comique et dramatique dans *Le Pleurer-Rire* de Henri Lopes », in *CAHIERS CONGOLAIS D'ANTHROPOLOGIE ET D'HISTOIRE*, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Université Marien Ngouabi, Brazzaville (Congo), N° 21 Décembre, pp. 507-525, ISSN 0255-0199.

MOUKOUKOU Sidoine Romaric, 2021, « L'emploi des expressions anaphoriques dans l'œuvre romanesque de Henri Lopes », in *LETTRES D'IVOIRE, Revue Scientifique de Littératures, Langues et Sciences Humaines*, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte-d'Ivoire), N° 034 Décembre, pp. 161-170, ISSN : 1991-8666.

NZETE Paul, 2008, *Les langues africaines dans l'œuvre romanesque de Henri Lopes*, Paris, L'Harmattan.

POUGEOISE Michel, 2001, *Dictionnaire de rhétorique*, Paris, Armand Colin.

RICALENS-POURCHOT Nicole, 2003, *Dictionnaire des figures de style*, Paris, Armand Colin.

RIFFATERRE Michael, 1971, *Essais de stylistique structurale*, Paris, Flammarion.

ROUCH Alain, 1984, *Tribaliques d'Henri Lopes : étude critique*, Paris, Fernand Nathan/NEA.

TAMINE Joëlle, 1979, « Métaphore et syntaxe », in *Langages*, n°54, Paris, pp.65-78.

TROH-GUEYES Léontine, 2005, *Approche psychocritique de l'œuvre littéraire d'Henri Lopes*, Thèse de Littérature comparée, Université Paris 12 et Université de Cocody-Abidjan, Abidjan.